

**Peinture et littérature : une histoire d'influences  
réciproques**

منة الله منير مكاوي  
معيدة بقسم اللغة الفرنسية  
كلية الآداب جامعة السويس

### ملخص البحث :

تثير العلاقات بين الأدب والفن التشكيلي تساؤلات مثيرة للاهتمام، خاصة فيما يتعلق بتطورهما المتزامن عبر العصور. تبحث هذه الدراسة، مستندةً إلى أعمال الناقد الفني دانيال بيرجيه، في التاريخ الطويل لهذه العلاقة، مع التركيز على القرن التاسع عشر وحركة الانطباعية. تتمحور إشكالتنا حول كيفية تطور كل من الفن التشكيلي والأدب سوياً عبر القرون، وكيف أثرت هذه التفاعلات في الإنتاج الأدبي لفيليب ديليرم؟

من خلال تحليل الروابط التاريخية بين هذين النوعين من الفنون، نوضح كيف استطاع فيليب ديليرم، مستلهماً من الانطباعية، أن يخلق حواراً فريداً بين النص والصورة، مما يفتح آفاقاً جديدة للإبداع في هذه العلاقة المتبادلة.

**كلمات مفتاحية:** الفن التشكيلي، الأدب، التصوير الادبي، الزخرفة المصورة، الانطباعية، فيليب ديليرم، ترابط الفنون.

### Résumé :

Les relations entre littérature et peinture suscitent des interrogations fascinantes, notamment en ce qui concerne leur évolution conjointe au fil des siècles. Cette étude, s'appuyant sur les travaux du critique d'art Daniel Bergez, examine l'évolution historique de cette relation, avec une attention particulière portée au XIXe siècle et l'impressionnisme.

La problématique est la suivante : comment la peinture et la littérature ont-elles évolué ensemble à travers les siècles, et en quoi cette interaction a-t-elle influencé la création littéraire de Philippe Delerm ?

En explorant les liens historiques entre ces deux arts, nous montrons comment Philippe Delerm, tout en s'inspirant de l'impressionnisme, a su développer un dialogue unique entre texte et image, ouvrant ainsi de nouvelles perspectives sur les possibilités créatives de cette interrelation.

**Mots-clés** : peinture, littérature, Ekphrasis, Enluminure, Impressionnisme, Philippe Delerm, interdépendance des arts.

La peinture et la littérature, bien que souvent perçues comme des arts distincts, entretiennent depuis des siècles une interaction fructueuse. Cette interconnexion, façonnée par les transformations sociales et culturelles, a donné naissance à des œuvres hybrides où mots et images s'entrelacent. En examinant l'œuvre de Philippe Delerm, nous verrons comment cet auteur a habilement intégré les éléments de la peinture dans ses récits. Nous retracerons également l'évolution de ce lien complexe, en mettant l'accent sur l'impact de l'impressionnisme sur la création littéraire. Notre problématique centrale est la suivante : **Comment la peinture et la littérature ont-elles évolué ensemble au fil des siècles, et en quoi cette interaction a-t-elle influencé la création littéraire de Philippe Delerm ?**

Un chapitre préliminaire sera consacré à poser les bases de cette étude en incitant le lecteur à réfléchir sur la connexion entre le texte et ses dimensions visuelles. Plus précisément, nous explorerons l'influence de l'impressionnisme sur l'œuvre littéraire de Delerm.

Dans ce chapitre d'introduction, l'analyse se développera autour de deux axes distincts. Le premier, de nature générale, explore les relations étroites entre les arts visuels et la littérature.

Le second axe, plus ciblé, sera consacré à Philippe Delerm, en mettant en lumière la manière dont il crée un dialogue entre la peinture et l'écriture, révélant ainsi un point de rencontre entre la littérature et le mouvement impressionniste.

La première partie de notre étude s'attachera à retracer l'évolution historique des relations entre peinture et littérature, en s'appuyant notamment sur les travaux du critique d'art français Daniel Bergez, particulièrement son ouvrage *Le texte et la toile* (2020).

Il convient de commencer par l'étude des manuscrits enluminés du Moyen Âge car ils offrent une perspective unique sur les dynamiques entre l'image et le texte, révélant des interactions complexes qui ont évolué au cours des siècles. Ensuite, nous nous concentrerons sur trois périodes clés : la Renaissance, le XIXe siècle et le XXe siècle. Chacune apportant des contributions distinctes à l'entrelacement des images et des mots, tout en reflétant les changements culturels, artistiques et technologiques de leur temps.

La Renaissance redéfinit les notions de beauté, d'humanisme et d'expression personnelle, donnant un nouveau souffle à l'interaction entre texte et image. Le XIXe siècle marqué par des mouvements tels que le romantisme, le symbolisme et l'impressionnisme, qui ont profondément marqué l'art. Enfin, le XXe siècle, avec son approche moderne et audacieuse, voit émerger des courants tels que le cubisme, l'abstraction et le surréalisme, influençant durablement la créativité de Delerm.

L'objectif de cette exploration est de mettre en lumière non seulement le développement des manuscrits enluminés, mais aussi leur fonction en tant que miroirs des mutations sociales et intellectuelles ayant marqué l'histoire de l'art et de la littérature. Cette étude des courants artistiques nous permettra de mieux appréhender les évolutions de la sensibilité artistique et littéraire à travers les âges, facilitant ainsi la contextualisation de l'œuvre de Delerm.

## **1. Une perspective historique : depuis le Moyen Âge jusqu'à nos jours**

Les manuscrits enluminés du Moyen Âge marquent le point de départ d'un long dialogue fécond entre image et texte. En associant des illustrations vibrantes à des textes, les artistes ont créé des œuvres qui mêlent l'esthétique et la narration. Cette pratique a ouvert la voie à l'ekphrasis, figure littéraire décrivant une œuvre d'art avec une telle précision qu'elle semble prendre vie sous les yeux du lecteur.

En suivant le développement de ces pratiques artistiques, du Moyen Âge à la Renaissance, puis aux périodes modernes et contemporaines, nous observerons comment les artistes ont sans relâche renouvelé les formes de cette interaction, donnant naissance à des œuvres d'une grande richesse et d'une grande complexité, tout en reflétant les préoccupations et sensibilités de chaque époque.

### **1.1. L'ekphrasis et l'enluminure**

L'analyse des évolutions de l'art médiéval et de la littérature met en lumière des relations complexes, notamment à travers

l'interaction entre l'enluminure et l'ekphrasis, qui s'inscrivent dans un échange dynamique.

**L'enluminure**<sup>1</sup>, définie comme « *une peinture ou un dessin exécuté à la main qui décore ou illustre un texte, la plupart du temps un manuscrit* » (Delarue, 2011 : 3), s'accorde harmonieusement avec **l'ekphrasis**<sup>2</sup>, une technique littéraire qui fournit une « *description littéraire d'une œuvre d'art, qui n'est d'ailleurs pas forcément un tableau* ». (Bergez, 2020 : 239) Ces deux modes d'expression se nourrissent mutuellement, établissant ainsi une riche connexion entre le texte et l'image.

En embellissant les manuscrits médiévaux, l'enluminure s'inscrit dans une tradition où « *les images considérées comme des auxiliaires indispensables de l'écrit* » (Bergez, 2020 : 160). Ces illustrations ne se contentent pas d'orner ; elles approfondissent également le message narratif ou spirituel. Grâce à leur éclat visuel, elles orientent le lecteur vers une contemplation plus profonde du sens du texte, facilitant ainsi la compréhension de concepts souvent abstraits ou sacrés. Cette interaction entre l'image et l'écrit favorise une immersion plus intense dans le contenu, rendant tangible ce qui pourrait autrement rester indistinct. En ce sens, l'enluminure transcende le simple embellissement et joue un rôle fondamental dans

---

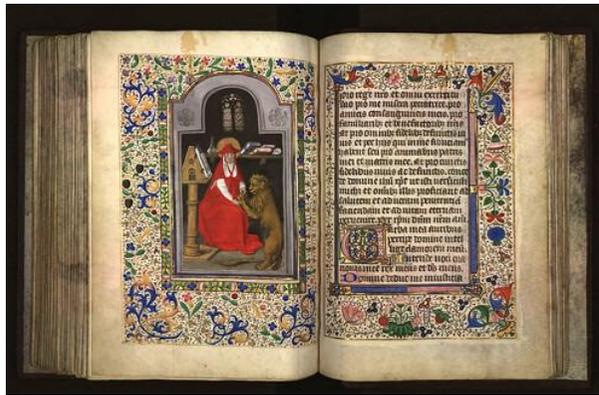
<sup>1</sup>« *Les termes enluminer, **enluminure** et enlumineur apparaissent au XIIIe siècle et sont formés à partir du latin illuminare : éclairer, illuminer et au sens figuré, mettre en lumière* ». (Delarue, 2011 : 3)

<sup>2</sup> Etymologiquement, « *le terme "Ekphrasis" (qui vient du verbe grec ἐκφράζειν) signifie « raconter complètement* » ». (Le Doussal, 2021 : en ligne)

l'expérience de lecture, élargissant la portée des idées présentées.

Quant à l'ekphrasis, selon Bergez, elle se définit comme « *une description très vive qu'elle fait croire à une réalité qui serait directement présente sous les yeux du lecteur* » (2020 : 160). En d'autres termes, il s'agit de mettre en mots les visions que nos yeux perçoivent. Grâce à cette technique, le langage peut puissamment évoquer une œuvre d'art, établissant ainsi un lien profond avec elle, même en l'absence physique de l'objet concerné. L'ekphrasis offre une approche originale pour faire résonner l'œuvre, enrichissant notre expérience visuelle par une immersion dans le verbe.

En effet, bien que l'ekphrasis soit un art verbal et l'enluminure un art visuel, leur complémentarité est indéniable. Elles forment un duo artistique où les mots enrichissent visuellement les images, tandis que celles-ci stimulent à leur tour la créativité des mots. Leur interaction leur permet de dépasser les frontières de leurs formes respectives, offrant une expérience tant esthétique qu'intellectuelle exceptionnelle.



(Fig.1). Livre d'Heures d'Isabeau de Roubaix date de 1460.

(Illustration fusionne les deux formes artistiques)

« *Loin d'être isolés, visualité et écriture interagissent et interfèrent en permanence, dans une ré-invention perpétuelle de leurs rapports, leur centre de gravité oscillant d'un point à l'autre au sein du champ de la communication* ». (Wetzel, 2009 : pp.8-9)

Les manuscrits enluminés, avec leurs couleurs vives et leurs détails raffinés, fournissent aux poètes et écrivains une richesse d'inspiration inépuisable.

Ces illustrations, souvent riches en symbolisme religieux ou historique, constituent une excellente base pour l'élaboration de textes descriptifs. En s'engageant dans la description d'une scène enluminée, le poète a l'opportunité non seulement de rendre hommage à l'œuvre de l'artiste, mais également d'apporter sa propre interprétation, ce qui contribue à enrichir la signification de la création originale. Par exemple, les illustrations des moments marquants de la vie du Christ dans les « *Évangiles enluminés* <sup>3</sup> » offrent aux poètes une occasion de méditer sur des sujets de croyance et de dévotion.

---

<sup>3</sup> « *Un évangile est un texte écrit qui raconte la vie et le message de Jésus-Christ. Au cours du Ier siècle, quatre évangiles sont rédigés par quatre auteurs différents : Matthieu, Marc, Luc et Jean. Ensemble, ils forment le canon de l'Évangile* ». (Le Roux, 2022 : en ligne)



(Fig.2). Bible moralisée, Illustrations littérales et allégoriques des proverbes de Salomon. Paris, milieu du XIIIe siècle.

Inversement, des textes riches en ekphrasis peuvent éveiller l'imagination des artistes dans leur démarche de création d'enluminures. Cela est particulièrement manifesté dans le travail du peintre italien Sandro Botticelli, qui a produit des illustrations pour *La Divine Comédie* (1307-1321) du poète Dante Alighieri. Botticelli s'est inspiré des descriptions détaillées des souffrances de l'enfer et des joies du paradis présentées par Dante, pour concevoir des enluminures et des tableaux qui rendent compte des scènes évoquées dans le poème.

« *Les mots de Dante permettent à Botticelli de nous livrer par l'image un monde visionnaire incroyable* » (Interguglielmi, 2021 : en ligne) : ses représentations vont au-delà de la simple répétition des mots ; elles offrent une interprétation visuelle de l'œuvre, enrichissant ainsi l'expérience du lecteur et rendant l'ensemble plus vibrant et captivant. Dans ses dessins de l'Enfer, Botticelli traduit ces récits en représentations précises,

dépeignant les cercles infernaux sous forme de coupe, où chaque élément narratif évoqué par Dante trouve une correspondance visuelle détaillée chez Botticelli, comme les rivières de feu ou les figures grotesques des démons.



(Fig.3). Sandro Botticelli, *La Voragine infernale*, d'après les dessins pour la *Divine Comédie* (vers 1485-1495 ; pointe d'argent et encre sur parchemin, 325 x 475 mm ; Berlin)

Ainsi, la relation entre l'ekphrasis et l'enluminure dépasse le simple embellissement ou la description ; elle incarne un véritable échange artistique, enrichissant notre compréhension de l'art et de la narration tout en révélant des significations autrement insoupçonnées. Cette interaction entre les deux modes d'expression se retrouve aujourd'hui dans des œuvres contemporaines telles que les romans graphiques, où le texte et l'image s'entrelacent de manière subtile et souvent synergique.

Les travaux de Philippe Delerm en sont une parfaite illustration : en associant ses écrits à des illustrations, il crée des œuvres hybrides où dessin et mots se répondent. Prenons, par exemple, son livre *Le caractère de la bruyère* (2012) ; ici, les aquarelles accompagnent les textes, évoquant les thèmes de la

vie et du temps liés au jardin, et intégrant la végétation au fil des pages, établissant ainsi un lien intime entre le texte et l'image.

Ces collaborations offrent une expérience exceptionnelle aux lecteurs, où le visuel amplifie les émotions et la profondeur du texte, créant une œuvre artistique harmonieuse. Bien que les créateurs de l'Antiquité aient déjà établi des liens entre écriture et représentation visuelle, quel bouleversement offre la Renaissance à cette dynamique ?

## 1.2. La Renaissance

La Renaissance constitue une période clé dans l'évolution culturelle européenne, caractérisée par une interaction enrichissante entre les arts visuels et la littérature. Sous l'influence de **l'humanisme** et de la redécouverte des œuvres antiques, artistes et écrivains redéfinissent leurs modes d'expression, mettant en valeur l'humanité, la nature et la beauté universelle, tout en célébrant la réalité de leur environnement.

Dans le domaine de la peinture, des maîtres tels que Léonard de Vinci et Raphaël cherchent à traduire l'idéal humain et la perfection de la nature, en s'inspirant des principes des Anciens. Parallèlement, la littérature trouve un écho dans l'œuvre de Montaigne, dont Les Essais explorent la condition humaine ancrée dans le concret :

*« Montaigne illustre mieux encore cette orientation marquée de l'écriture vers le monde concret de la condition humaine, puisqu'il prend lui-même pour objet dans son livre Les Essais ». (Bergez, 2020 :15)*

Cette quête collective pour comprendre la nature humaine établit un lien entre la peinture et la littérature, chaque discipline offrant des perspectives singulières sur la condition humaine.

Un autre élément crucial de convergence durant cette époque réside dans les récits mythologiques et bibliques, où la "*peinture et littérature se rencontrent en puisant aux mêmes sources de la mythologie antique, qui leur fournit un répertoire extraordinairement varié de personnages et de situations*" (P.19).

Dans le domaine pictural, les artistes intègrent des œuvres littéraires anciennes pour donner vie à des scènes puisées dans la tradition classique ou biblique, transformant ces récits en tableaux vivants. À cet égard, le célèbre tableau *Vénus d'Urbino* (1538) de Titien, inspiré de textes littéraires, illustre des scènes allégoriques et mythologiques, faisant de la peinture une interprétation visuelle des narrations écrites. Simultanément, des écrivains comme Dante et Montaigne s'inspirent des mythes anciens, de la philosophie et des grandes épopées pour enrichir leurs œuvres littéraires.

L'émergence de la perspective a constitué un point de ralliement pour les artistes et les écrivains de la Renaissance, unissant leurs efforts dans une nouvelle manière d'interpréter le monde. En peinture, la perspective transforme l'œuvre en une véritable ?? "*accompagne une nouvelle définition du tableau comme "fenêtre ouverte" sur le monde extérieur*" (Bergez, 2020 :16), créant ainsi une illusion de profondeur et de réalité spatiale. Cette avancée trouve également un écho dans la littérature, où des auteurs inspirés par l'humanisme s'attachent à décrire l'espace et les dimensions avec une précision sans égale,

rendant leurs récits plus évocateurs et détaillés. Des figures comme Rabelais et Montaigne adoptent un style descriptif poignant, permettant ainsi aux lecteurs de visualiser les personnages et les scènes, découvrant les histoires comme si elles prenaient vie sous leurs yeux.

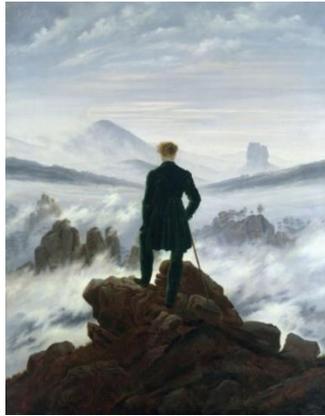
En somme, il est indéniable que les interactions entre la peinture et la littérature durant cette période sont si nombreuses qu'une liste exhaustive serait trop longue. La Renaissance a véritablement constitué un cadre propice à un dialogue enrichissant entre ces deux disciplines, marqué par un échange constant d'idées, de techniques et de références. Cette interconnexion profonde a permis aux artistes de dépasser les limites de leur propre domaine, menant à la création d'œuvres d'une richesse exceptionnelle. Cependant, une question se pose : comment ces relations, déjà bien établies durant la Renaissance, vont-elles évoluer et se redéfinir au XIXe siècle, une époque caractérisée par des réformes artistiques notables ?

### 1.3. Le Romantisme, l'Impressionnisme et le Symbolisme

Le XIX<sup>e</sup> siècle marque une période charnière où peinture et littérature s'influencent mutuellement, générant une dynamique artistique inédite. Les grands mouvements de l'époque, tels que **le Romantisme, l'Impressionnisme et le Symbolisme**, illustrent une interdépendance profonde entre ces deux disciplines. Au-delà du simple partage de thèmes, ces courants se rejoignent dans une quête commune : l'expression subjective et l'exploration des émotions, ouvrant la voie à un dialogue créatif permanent.

Au début du siècle, ce dialogue repose sur une base culturelle profondément marquée par **le Romantisme**, qui « *va fournir aux arts un répertoire de registres et de thèmes communs auxquels ils vont ensemble s'alimenter* ». (Bergez, 2020 : 35) Ce mouvement valorise la subjectivité, l'expression des émotions intimes et une communion profonde avec la nature, perçue comme le reflet de l'âme humaine. Écrivains et peintres, animés par ces aspirations, produisent des œuvres qui se répondent et se complètent.

Cette interaction se manifeste particulièrement dans les œuvres du poète Charles Baudelaire et du peintre allemand Caspar David Friedrich. Dans son poème *L'Étranger* (1862), Baudelaire invite à une méditation mélancolique sur les nuages, métaphores de la rêverie et de l'évasion. Cette recherche de l'infini résonne intensément dans les paysages de Friedrich, où des figures solitaires contemplant des horizons vastes et énigmatiques, cherchant une transcendance au-delà du monde visible. Ces créations, qu'elles soient littéraires ou picturales, traduisent une quête partagée de sens et d'infini, incarnant ainsi l'essence du dialogue entre peinture et littérature au XIX<sup>e</sup> siècle.



(Fig.4). Caspar David Friedrich, Le voyageur contemplant une mer de nuages, vers 1817.

À la suite de l'ère Romantique un nouveau courant artistique fait son apparition, c'est l'**Impressionnisme**. Ce mouvement, bien qu'inspiré par l'intérêt du Romantisme pour la nature, rompt avec les conventions traditionnelles, marquant une étape décisive sans précédent dans les relations entre peinture et littérature puisqu'

*« Au-delà d'inspirations communes, ces deux arts passent à se lier également par les techniques – linguistiques et picturales – employées dans leur construction et par les réactions que ces mêmes techniques ont suscitées et provoquent aujourd'hui encore chez le lecteur et l'observateur ». (Lucia, 2010 : 100)*

L'impressionnisme dépasse le simple partage de thèmes pour incarner une véritable convergence entre peinture et littérature, où les artistes et les écrivains développent des techniques similaires dans le but de créer une expérience esthétique nouvelle et d'éveiller des émotions profondes. Ce mouvement se distingue par une volonté commune de capturer l'instant présent, la fugacité de la lumière et du mouvement.

En peinture, cette aspiration se manifeste par l'emploi de petites touches de couleurs juxtaposées, technique utilisée par des artistes tels que Monet, Renoir et Pissarro, pour capturer les jeux de lumière sur les objets et créer une sensation de vibration visuelle.

En littérature, des auteurs comme Zola, Maupassant et Proust adoptent un style évocateur, préférant suggérer des impressions et des sensations par des mots et des images plutôt que de se limiter à une description réaliste. Les comparaisons, les métaphores et les descriptions minutieuses de la lumière occupent une place centrale, permettant au lecteur de ressentir avec intensité la subtilité et l'évanescence du moment.

En fait, l'influence de Monet sur Proust illustre parfaitement cette connexion entre les deux arts. Dans *Contre Sainte-Beuve* (1954) et *A la recherche du temps perdu* (1913), Proust utilise un langage descriptif et des phrases fragmentaires pour décrire la lumière changeante et les couleurs éclatantes des paysages, rappelant les peintures de Monet.

À la fin du XIXe siècle, l'Impressionnisme cède progressivement la place à un nouveau mouvement artistique : le **Postimpressionnisme**. Ce dernier, qui se développe entre 1886 et 1905, poursuit l'héritage de l'impressionnisme tout en rompant avec ses limites. Contrairement aux impressionnistes qui capturaient l'aspect visuel du monde extérieur tel qu'ils le voient, les postimpressionnistes, tels que van Gogh, Paul Cézanne et Paul Gauguin, « *tournent leur regard en eux-mêmes et couchent sur la toile leur moi profond, leur réalité* ». (Guffroy, 2021 : en ligne)

À l'instar des peintres postimpressionnistes, des écrivains, comme Marcel Proust, sont également influencés par ces innovations picturales, explorent des techniques littéraires qui reflètent cette subjectivité.

Il convient de souligner que, bien que Philippe Delerm ne soit pas un peintre, son style d'écriture est fréquemment qualifié d'une sensibilité remarquable à la couleur, à la lumière et à l'atmosphère. Ces aspects, qui résonnent avec les caractéristiques du postimpressionnisme, pourraient établir un lien intéressant entre son œuvre littéraire et ce courant artistique, un sujet que nous explorerons plus en détail ultérieurement.

Enfin, il est essentiel de noter que le postimpressionnisme, en s'écartant des conventions de la peinture réaliste, a ouvert la voie à une forme d'art plus subjective et expressive. Cette volonté de transcender la représentation fidèle du monde a trouvé un écho significatif dans le Symbolisme. Les artistes symbolistes, s'inspirant des démarches des postimpressionnistes, cherchent à donner une matérialité à l'invisible, en traduisant l'essence de l'âme humaine à travers des symboles et des allégories. Leurs œuvres, souvent empreintes de mystère et de poésie, encouragent le spectateur à une profonde introspection.

Ce courant artistique, profondément ancré dans les réflexions et les émotions humaines, s'élève « *au-delà ou en deçà de la réalité, là où règnent les idées, les sensations, les mythes, dans un monde où seuls les initiés, ceux qui acceptent de comprendre autrement, sont admis* ». (Savard, 2011 : P. 35). Le Symbolisme rassemble donc des artistes et des écrivains autour d'une vision partagée : celle où l'art constitue une passerelle vers des vérités intérieures, des états d'âme jamais explorés et des mystères de l'existence. À la différence de l'Impressionnisme, qui se focalisait sur les effets de lumière et les instants éphémères du quotidien, le Symbolisme aspire à

traduire des concepts abstraits à travers des représentations humaines, souvent féminines.

Dans le domaine littéraire, des poètes, tels que Charles Baudelaire, réussissent à rendre tangibles des idées abstraites en recourant à l'allégorie et à la métaphore. Par exemple, dans son œuvre *La Beauté* (1857), Baudelaire donne vie à la notion de beauté en la représentant sous les traits d'une femme idéale et intemporelle. D'une manière parallèle, dans l'art pictural, le peintre britannique Edward Burne-Jones s'attache à explorer les significations symboliques à travers ses personnages féminins. Dans son tableau *Le Printemps* (1869), il illustre des figures qui symbolisent le renouveau et la vitalité, transposant ainsi une notion abstraite en une image poétique inspirante. Ces œuvres démontrent la synergie entre le Symbolisme en littérature et en peinture, où chaque art s'enrichit mutuellement dans l'exploration des émotions et des états d'âme humains.

À la fin du XIXe siècle, un profond changement artistique se dessine, préparant le terrain pour le XXe siècle, marqué par l'émergence de mouvements avant-gardistes. Ces courants artistiques contestent les conventions et établissent des liens entre la peinture et la littérature, en explorant des formes et des langages innovants. L'effervescence des bouleversements socio-politiques et les avancées technologiques favorisent une réévaluation radicale des standards esthétiques, ouvrant ainsi la voie à de nouvelles expérimentations.

Au cours du XXe siècle, une collaboration remarquable entre la littérature et les arts visuels a favorisé des échanges enrichissants entre peintres et écrivains. Ces influences mutuelles et créatives ont conduit à l'émergence de mouvements

artistiques majeurs tels que **le cubisme, l'abstraction et le surréalisme**, tout en inspirant des œuvres hybrides qui ont transformé les esthétiques contemporaines par l'introduction de techniques et de points de vue novateurs. Cette époque a été caractérisée par une véritable révolution artistique, mettant en avant la richesse des interactions entre diverses disciplines.

#### **1.4. Le cubisme, l'abstraction et le surréalisme**

**Le cubisme**, l'un des mouvements artistiques les plus influents du début du XXe siècle, a eu un impact profond sur la peinture et la littérature, générant une interconnexion qui a remis en question les normes esthétiques de l'époque. Ce mouvement, porté par des artistes tels que Pablo Picasso et Georges Braque, a révolutionné la vision artistique en déconstruisant les formes et en multipliant les perspectives, donnant ainsi une nouvelle dimension à la réalité. Au lieu de s'attacher à une représentation fidèle ou figurative de la réalité, Les peintres cubistes ont choisi de déconstruire les figures et d'employer des formes géométriques pour illustrer les multiples aspects de ces objets.

Cette transformation dans le domaine de la peinture a profondément influencé la littérature, enrichissant le dialogue entre ces deux arts : l'écriture d'Apollinaire présente des similitudes frappantes avec le cubisme de son époque. Dans ses poèmes, en particulier dans *Calligrammes* (1918), il joue avec l'organisation des mots pour créer des images évoquant les œuvres cubistes. La forme des vers, conçue comme des figures géométriques ou des objets dispersés dans l'espace, permet une lecture à la fois linéaire et visuelle, et renvoie à un tableau cubiste où le regard du spectateur navigue à travers diverses perspectives. De plus, l'utilisation du présent pour unifier le

temps, la juxtaposition de vers sans lien logique rappelant le collage, témoignent de l'inspiration d'Apollinaire par les peintres cubistes.



(Fig.5). 256 Guillaume Apollinaire - Calligramme - Poème du 9 février 1915 - Reconnais-toi.

Si le cubisme a déconstruit la réalité visible, **l'abstraction**, portée par des artistes comme Wassily Kandinsky et Kazimir Malevitch, a cherché à s'affranchir de toute représentation figurative. Cette quête pour une expression pure, dénuée d'objets reconnaissables, a donné naissance à une forme d'art où « *le tableau ne représente rien, il s'offre au regard dans sa matérialité nue, sans le secours d'une histoire, d'une valeur ou d'une signification* ». (Berger, 2020 : 47)

Cette quête de se libérer des thèmes traditionnels et des contraintes canoniques résonne de manière significative dans le monde littéraire. Les écrivains ont exploré des formes nouvelles d'écriture, moins attachées à la logique narrative et plus intéressées par le flux des sensations et des perceptions. Les poèmes modernes, tels que ceux de Stéphane Mallarmé, dépeignent un univers où les mots ne s'attachent plus à décrire la

réalité extérieure, mais visent à retransmettre une expérience authentique, semblable à un tableau d'art abstrait. Ces poètes ont cherché à saisir l'essence de la pensée et de l'émotion, tout comme les artistes abstraits qui s'efforcent de traduire l'invisible à travers des formes géométriques et des compositions non figuratives.

Alors que l'abstraction a permis à l'art de s'affranchir des limitations de la représentation, **le surréalisme** a plongé dans le tréfonds de l'esprit humain. Ce mouvement a exploré les labyrinthes de l'inconscient et a élargi les horizons de l'expression artistique.

**Le surréalisme**, un mouvement dirigé par André Breton, représente sans doute l'un des exemples les plus marquants de la collaboration entre peintres et écrivains. Ce mouvement artistique, dédié à la libération de l'inconscient et à l'exploration des rêves, rassemble des artistes tels que Salvador Dalí, Max Ernst et René Magritte, aux côtés d'écrivains comme André Breton, Paul Éluard et Louis Aragon.

Dans ce mouvement, littérature et peinture se rencontrent dans une exploration de l'irrationnel et du merveilleux : les écrivains surréalistes utilisent des techniques de création automatique qui résonnent avec des approches picturales telles que le frottage ou le « *cadavre exquis* <sup>4</sup> ». Ces méthodes

---

<sup>4</sup> Selon la définition du *Dictionnaire abrégé du surréalisme*, le cadavre exquis est ainsi un « *jeu de papier plié qui consiste à faire composer une phrase, ou un dessin, par plusieurs personnes sans qu'aucune d'elles ne puisse tenir compte de la collaboration ou des collaborations précédentes.* » (Hady, 2024 : en ligne).

fusionnent le hasard et l'imagination, révélant ainsi une nouvelle dimension artistique.

Cette fusion se manifeste aussi dans les collaborations entre les artistes peintres et écrivains :

*« Nombre de recueils de poèmes sont par exemple illustrés par des peintres surréalistes, tandis que ceux-ci servent en retour de sources d'inspiration. Le recueil d'Éluard, Capitale de la douleur (1926), présente ainsi une série de poèmes consacrés aux peintres contemporains : « Pablo Picasso », « Paul Klee », « Max Ernst », etc. ». (Bergez, 2020 : 51)*

Ces collaborations entre peintres et écrivains au sein du mouvement surréaliste ont ouvert la voie à de nouvelles formes d'expression artistique, qui continuent d'inspirer les créateurs contemporains.

En conclusion, notre étude sur l'évolution historique de ces deux disciplines met en lumière leur réciprocité, générant des synergies qui ont permis l'émergence de formes d'expression de plus en plus variées et complexes. Ce lien, qui s'est intensifié au fil des siècles, prend aujourd'hui une nouvelle dimension grâce aux technologies émergentes. Celles-ci offrent aux créateurs des possibilités inédites d'explorer des territoires artistiques jusqu'alors inaccessibles, où la peinture, la littérature, la musique et les arts numériques s'entrelacent et se redéfinissent mutuellement.

Le second axe de notre recherche s'attardera sur l'œuvre de Philippe Delerm, un auteur dont le génie mérite d'être mis en avant en raison de sa capacité à tisser des liens fascinants entre divers horizons artistiques. Nous nous pencherons plus particulièrement sur la façon dont il crée un échange fructueux entre la peinture et la littérature, dépassant ainsi la simple

adaptation textuelle des œuvres visuelles. Delerm propose une interprétation à la fois enrichissante et renouvelée, éclairant ainsi ces créations artistiques à travers le prisme de son écriture.

Cette partie se concentrera principalement sur les liens que Delerm entretient avec l'impressionnisme, en analysant l'impact de ce mouvement artistique sur son écriture. Nous étudierons les artistes et les œuvres qui ont influencé son imagination, tout en scrutant la manière dont ces éléments visuels se reflètent dans ses récits, tant sur le plan des thèmes que de son style. Une question fondamentale guidera notre réflexion : comment les résonances de l'univers pictural apparaissent-elles dans l'œuvre de Delerm, et en quoi contribuent-elles à enrichir son langage littéraire ?

Il convient de souligner que l'interaction entre le texte et l'image dans l'œuvre de Delerm ne se limite pas à un simple hommage aux arts visuels, mais représente plutôt un processus créatif vivant où les émotions suscitées par une toile se transforment en mots. Son travail illustre une double inspiration : l'impressionnisme, avec sa lumière et sa légèreté particulières, et le postimpressionnisme, qui se dévoile de manière plus introspective et nuancée. Cette alchimie confère à son écriture une voix distincte, où la célébration de l'éphémère se mêle à une profondeur émotionnelle marquante.

Ainsi, nous tenterons de comprendre comment ces influences picturales, empreintes de nuances et de subtilités, enrichissent et complexifient son univers littéraire, faisant de son œuvre un véritable pont entre les arts visuels et l'écrit.

## **2. Philippe Delerm et l'héritage des impressionnistes**

Philippe Delerm, considéré comme le « *maître de l'impressionnisme en littérature* » (Le Parisien, 2008 : en ligne), parvient à capturer dans son écriture l'essence de ce mouvement

artistique révolutionnaire qui a transformé notre perception et notre représentation du monde. Il ne se contente pas d'être un simple héritier des impressionnistes ; il réinvente leur esthétique et leur sensibilité, donnant naissance à une prose unique où les détails fugaces et les moments éphémères acquièrent une intensité semblable à celle d'une œuvre picturale impressionniste.

### **2.1. La peinture a-t-elle eu d'influence sur les écrits de Delerm**

L'influence de l'impressionnisme sur l'œuvre de Delerm est indéniable. Cette influence se manifeste à la fois à travers ses choix thématiques et son approche stylistique, et sa manière singulière d'aborder la narration.

En s'inspirant de la peinture, Delerm a créé une œuvre littéraire unique, où les mots, tels des couleurs, servent à peindre les émotions et les sensations. Mais comment cette influence se concrétise-t-elle dans son écriture ?

Les liens entre Delerm et les mouvements impressionniste et postimpressionniste se manifestent à travers plusieurs thèmes récurrents, notamment celui de la lumière. Il accentue la dramatique de la lumière, qu'elle provienne de sources naturelles ou artificielles, en utilisant des métaphores visuelles qui mettent en valeur l'interaction délicate entre ombre et lumière. Cette approche rappelle indéniablement les œuvres des impressionnistes.

De plus, les couleurs jouent un rôle primordial dans son écriture. Il déploie des palettes raffinées pour créer des atmosphères évocatrices et susciter des émotions. Le paysage émerge comme un motif fréquent, qu'il s'agisse de jardins, de plages ou de villes, où il s'attarde sur des détails précis afin de livrer des images saisissantes. Par ailleurs, l'instant présent capte

son attention, fixant des moments éphémères et des sensations vécues avec un style à la fois clair et accessible.

Cette connexion avec l'impressionnisme trouve ses racines dans son attachement profond à la Normandie, la région qu'il a adoptée comme son lieu de vie et qui est considérée comme le berceau de ce courant artistique. Elle est la terre natale de Claude Monet et le cadre emblématique d'œuvres majeures telles qu'*Impression, soleil levant* (1872). La Normandie, avec ses paysages évolutifs et sa lumière distinctive, constitue une source inépuisable d'inspiration. Pour Delerm, elle transcende le simple cadre géographique : elle incarne un véritable espace de contemplation et d'émerveillement. À l'instar des peintres impressionnistes, il s'inspire de la richesse de la nature normande, transformant ces paysages en une matière vibrante qui nourrit sa prose et enrichit son regard sur le quotidien.

De cette proximité avec la Normandie naît une esthétique qui rapproche directement Delerm des peintres impressionnistes, notamment par son style de petites touches. Ses écrits ne visent pas à construire des intrigues complexes, mais plutôt à saisir des sensations, des émotions éphémères et des moments de vie. Ce style fragmentaire traduit une perception impressionniste du monde, où chaque détail est essentiel pour donner sens à l'ensemble. Par ailleurs, Delerm affirme une perspective optimiste et contemplative de l'existence, en harmonie avec l'impressionnisme, qui met en avant la lumière, la joie et la beauté du quotidien. Il avoue :

*« Il y a certes un lien avec l'impressionnisme parce que mes textes sont souvent effectués par petites touches au niveau du style, et aussi parce que comme les impressionnistes je suis assurément quelqu'un de l'extérieur [...] je revendique un regard plutôt positif sur la vie, une volonté de voir ce qui est beau plutôt que ce qui est laide... »* (Delerm, 2012 : en ligne)

Cette vision impressionniste se manifeste brillamment dans la plupart de ses œuvres. Dans son œuvre *Rouen* (1987), à titre d'exemple, Delerm s'inspire de Monet, qui a immortalisé la cathédrale de Rouen sous des lumières variées, pour capturer les subtilités de la ville à travers des descriptions poétiques et émouvantes. Avec une attention minutieuse, Delerm évoque les jeux de lumière et d'ombre, les ambiances changeantes, ainsi que les impressions éphémères qui composent l'âme de Rouen. Sans se limiter à une simple description, l'auteur manie les mots comme un peintre, transformant chaque élément en une expérience sensorielle. Guidé par l'esthétique impressionniste, qui s'attache à saisir la lumière et le mouvement dans leur immédiateté, Delerm révèle un tableau éclatant de la ville, où chaque scène résonne avec une impermanence vivante. Il déclare à ce propos :

*« Pour écrire le livre consacré à Rouen, je m'étais installé à une terrasse de café, à peu près à l'endroit où Monet peignait ses Cathédrales [...] J'ai même décliné les chapitres du livre en harmonie. Avec Monet, le portail de la cathédrale de Rouen a été transfiguré : difficile désormais de le regarder en pensant uniquement à l'époque gothique, sans cette notion de lumière chère au peintre... »* (Delerm, 2012 : en ligne)

Cette démarche se poursuit dans *Les chemins nous inventent* (1997), où les mots de Delerm s'entrelacent avec les photographies de Martine Delerm. Ensemble, ils s'aventurent à travers les paysages normands avec une précision délicate et sensible. L'écrivain capte la lumière en mutation, les nuances des chemins et des villages, ainsi que la magie des contrastes, peignant des scènes presque picturales. Les photographies viennent enrichir cette immersion, offrant une perspective visuelle qui amplifie l'expérience du lecteur. À l'image des impressionnistes, Delerm incite à prendre le temps de ralentir, d'observer et d'apprécier la beauté des moments, permettant

ainsi une redécouverte du monde dans toute sa simplicité et sa splendeur.

*« C'était le résultat d'une douzaine d'année de balades à travers la campagne normande. Ce recueil d'article [...] est un livre complètement normand [...] Nécessairement, les impressionnistes ont modifié notre façon de voir la Normandie et ses paysages ».*  
(Delerm, 2012 : en ligne)

Rappelons que le lien entre Philippe Delerm et le mouvement impressionniste se révèle de manière frappante dans son livre *Sundborn ou les jours de lumière* (1996). Dans ce roman, Delerm explore l'univers des peintres impressionnistes scandinaves, tels que Carl Larsson, qui ont séjourné à Grez-sur-Loing. Il s'imprègne de leur recherche de la lumière et du bonheur. À l'instar de ces artistes, il capture avec précision les nuances de la lumière, les teintes délicates et les atmosphères intimistes. Son écriture se transforme alors en une toile vivante, où chaque élément porte une signification profonde. Cette influence se manifeste aussi dans son approche de la nature, où il évoque avec soin les saisons ainsi que les cycles de la vie, révélant ainsi une sensibilité particulière à ces thématiques.

## **2.2. Influences artistiques ou créations ayant marqué l'œuvre de Delerm.**

Philippe Delerm, écrivain et poète reconnu, s'inscrit dans une riche tradition littéraire et artistique où chaque influence contribue à l'élaboration de son style singulier, qui se distingue par sa sensibilité et son attention aux détails du quotidien. L'empreinte de Georges Perec sur son œuvre est évidente, notamment dans leur manière unique d'explorer les subtilités de la vie quotidienne. Tous deux s'attachent à relever les objets, les gestes et les lieux ordinaires, ces éléments souvent négligés par

la société, et les portent au rang de véritables sujets littéraires dignes d'intérêt.

À l'image de Perec dans son œuvre emblématique *La Vie mode d'emploi* (1978), Delerm s'efforce de dresser un inventaire minutieux des éléments de notre environnement immédiat :

« *Il vante le bonheur simple qui consiste à savourer les petites choses ordinaires [...] La contemplation des moments banals de la vie quotidienne, mais vécus intensément, est une source de plaisir et, par conséquent, de bonheur.* » (Mitura, 2023 : 102)

Ainsi, leur passion partagée pour la vie quotidienne et le bonheur leur permet de transformer l'ordinaire en extraordinaire, offrant au lecteur une nouvelle perspective sur les petites choses qui jalonnent notre existence.

La mémoire joue également un rôle clé dans leur œuvre, soulignant comment les objets et les lieux portent en eux des histoires et évoquent des souvenirs enfouis. C'est à travers cette exploration des souvenirs que Delerm parvient à établir un lien intime entre le passé et le présent, créant ainsi une atmosphère où le lecteur peut se retrouver. En ce sens, « *comme chez Marcel Proust en effet, la sensation devient chez Delerm le médium privilégié par lequel s'opère la révélation ressuscitant les traits d'un passé depuis longtemps tombé dans l'oubli...* » (Cavallero, 2007 : en ligne)

En effet, son œuvre pousse à la réflexion sur la manière dont nous percevons et interprétons le monde qui nous entoure, nous incitant à redécouvrir la richesse insoupçonnée de notre environnement immédiat. C'est à travers cette lentille poétique que Philippe Delerm réinvente l'ordinaire, lui conférant ainsi une valeur patrimoniale et émotionnelle indéniable.

De plus, l'influence des peintres impressionnistes, tels que Claude Monet, Édouard Vuillard et Pierre Bonnard, se manifeste

de manière significative dans le travail de Delerm. Ces artistes, par leur talent à saisir l'essence des lieux et des instants, ont transformé des scènes ordinaires en œuvres vibrantes et évocatrices. Delerm, à son tour, déploie une palette de mots qui évoque des images et des émotions, créant une atmosphère qui rappelle la lumière fugace d'un tableau impressionniste. Cette analogie entre l'écriture de Delerm et la peinture impressionniste souligne l'importance de l'expérience sensorielle dans son œuvre. En utilisant un langage riche en détails sensoriels, il permet au lecteur de ressentir la beauté des moments éphémères, tout comme un tableau impressionniste invite à contempler la lumière et la couleur d'un instant précis.

Dans son ouvrage *Intérieur* (2001), Delerm s'inspire également de l'artiste danois Vilhelm Hammershøi, connu pour ses représentations d'intérieurs empreints de calme et de mélancolie. Hammershøi excelle dans la capture d'espaces silencieux et intimistes, et cette approche résonne profondément dans l'écriture de Delerm. À travers ses mots, il invite le lecteur à contempler la beauté des lieux familiers, à s'attarder sur les détails souvent négligés de notre quotidien. Chaque page de son œuvre devient ainsi une invitation à une contemplation attentive, où le banal se transforme en sublime.

Ces influences artistiques, qu'elles soient littéraires ou visuelles, enrichissent l'univers de Philippe Delerm, lui permettant de créer un espace où la prose et l'art se rencontrent harmonieusement. Grâce à cette fusion, Delerm nous invite à réévaluer notre propre existence, à porter un regard nouveau sur notre quotidien et à apprécier les merveilles cachées qui l'habitent. Il nous rappelle que la beauté peut se trouver dans les détails les plus simples et que chaque instant, aussi éphémère soit-il, mérite d'être célébré et contemplé. Cette quête poétique, loin d'être une simple recherche esthétique, devient un véritable appel à la pleine conscience, à la valorisation de l'instant présent. Delerm nous offre ainsi une expérience immersive et

contemplative, nous incitant à ralentir et à savourer la richesse de la vie qui nous entoure, transformant notre perception du quotidien en un voyage poétique inoubliable.

En résumé, Philippe Delerm s'affirme comme une figure emblématique de la littérature contemporaine, dont l'influence sur le milieu littéraire actuel est indéniable. S'inspirant de l'impressionnisme, il façonne une œuvre qui unit l'intime à l'universel, établissant des liens entre émotions profondes et expériences partagées. Sa prose nous invite à redécouvrir la splendeur du monde et à réfléchir à notre rôle en son sein.

Bien que Delerm s'inspire d'auteurs tels que Georges Perec, avec qui il partage une attention minutieuse à la vie quotidienne, et Marcel Proust, dont il adopte la quête mélancolique du temps perdu, ainsi que chez les grands maîtres de l'impressionnisme, son style se distingue de manière marquée. C'est pourquoi nous nous intéresserons de près à deux de ses romans, *Intérieur* (2001) et *Sundborn ou les jours de lumière* (1996), dans lesquels il parvient à transcender ses influences impressionnistes pour dévoiler une originalité éclatante dans sa narration. Nous analyserons comment il emploie des techniques d'écriture particulières pour élaborer des récits à la fois novateurs et riches. Cette étude se concentrera donc sur la structure narrative de ces deux œuvres, avec un chapitre suivant intitulé « **Les dispositifs formels et narratifs de chaque roman** », qui proposera une analyse détaillée des mécanismes de son écriture.

1. BERGEZ, Daniel. (2020). *Le texte et la toile. Peintres et écrivains en dialogue*. Paris : Armand colin.
2. CLARO, Maria Lucia. (2010). *Description picturale : vers une convergence entre littérature et peinture*. [Thèse de master, Université de Sao Paulo]. Synergies Brésil n°8 pp. 91-101

- Disponible à l'adresse URL : <https://gerflint.fr/Base/Bresil8/claro.pdf>, consulté en ligne le 5 juillet 2024.
3. CAVALLERO, Claude. (7 Juin2007). *Les Florilèges du quotidien de Philippe Delerm – études littéraires*. Érudit. Disponible à l'adresse URL : <https://www.erudit.org/fr/revues/etudlitt/2005-v37-n1-etudlitt1127/012831ar/>, consulté en ligne le 28 Novembre 2024.
  4. DELARUE, Cécile. (2011). *L'art de l'enluminure et de la calligraphie*. Ecomusée du pays de Brocéliande. Disponible à l'adresse URL : [http://esquissesdevie.viabloga.com/files/dossier\\_enluminure\\_a\\_diffuser.pdf](http://esquissesdevie.viabloga.com/files/dossier_enluminure_a_diffuser.pdf), consulté en ligne le 25 juillet 2024.
  5. DEROUARD, Hugues. (2012). Rencontre avec Philippe Delerm : " *Le pays d'Ouche, des paysages sans esbroufe*". Détours en France. Disponible à l'adresse URL : <https://www.calameo.com/read/0015914357fed489f1abc>, consulté en ligne le 26 novembre 2024.
  6. GUFFROY, Virginie. (2021). *Qu'est-ce que la peinture post-impresionniste et le postimpressionnisme ?* Mr Expert. Disponible à l'adresse URL : <https://mr-expert.com/definition-postimpressionnisme/>, consulté en ligne le 25 novembre 2024.
  7. INTERGUGLIEMI, Francesca. (15 April 2021). *Un Monde Visionnaire Incroyable : Les Illustrations de Botticelli pour la Divine Comédie*. Finestre sull'Arte. Disponible à l'adresse URL : <https://www.finestresullarte.info/fr/oeuvres-et-artistes/un-monde-visionnaire-incroyable-les-illustrations-de-botticelli-pour-la-divine-comedie#disclaimer>, consulté en ligne le 26 novembre 2024.  
consulté en ligne le 6 Décembre 2024.
  8. L'ITALIEN-SAVARD, Isabelle. (20 juin 2011). *Littérature et peinture : un couple bien assorti pour faciliter l'enseignement des œuvres littéraires du XIXe siècle*. Québec français, (161). Disponible à l'adresse URL :

<https://www.erudit.org/fr/revues/qf/2011-n161->

[qf1806347/63972ac/](https://www.erudit.org/fr/revues/qf/2011-n161-qf1806347/63972ac/), consulté en ligne le 25 mai 2024.

9. LE DOUSSAL, Allison. (2021). *Décrire et laisser imaginer : l'ekphrasis comme pont entre image et écrit, l'exemple de la Description du mariage de fille du sultan Ahmet*. (MS. Athon. Pantel. 823). Disponible à l'adresse URL : <https://motifs.pergola-publications.fr/index.php?id=519> , consulté en ligne le 7 mai 2024.
10. LE PARISIEN (27 octobre 2008). *Philippe Delerm nous passe aux Rayons X*. Disponible à l'adresse URL : <https://www.leparisien.fr/culture-loisirs/philippe-delerm-nous-passe-aux-rayons-x-27-10-2008-290342.php> consulté en ligne le 29 novembre 2024.
11. MITURA, Magdalena. (2023). *LA GOURMANDISE ET AUTRES « TRANSGRESSIONS MINUSCULES »*. *LE PÉCHÉ DANS LE VOCABULAIRE CULINAIRE DE PHILIPPE DELERM*. Université Marie Curie-Skłodowska Lublin, PL. *Romanica Cracoviensia* pp. 101-110. Disponible à l'adresse URL : <https://ejournals.eu/czasopismo/romanica-cracoviensia/artykul/la-gourmandise-et-autres-transgressions-minuscules-le-peche-dans-le-vocabulaire-culinaire-de-philippe-delerm>, consulté en ligne le 7 Décembre 2024.
12. WETZEL, René. Fluckiger, Fabrice (dir). (2009). *Au-delà de l'illustration : texte et image au Moyen Age approche méthodologique et pratique*. Zurich : Chronos Verlag. Disponible à l'adresse URL : [http://www.mediality.ch/download/MW%2006\\_935\\_Wetzel\\_Fl%C3%BCck\\_Au-del%C3%A0\\_de\\_l%27illustration.pdf](http://www.mediality.ch/download/MW%2006_935_Wetzel_Fl%C3%BCck_Au-del%C3%A0_de_l%27illustration.pdf) consulté en ligne le 2 juin 2024.

## **BIBLIOGRAPHIE SELECTIVE :**

### **Œuvres de Philippe Delerm :**

- DELERM, Philippe. (1987). *Rouen*. Collection (Des villes), Seyssel : Champs Vallon.
- DELERM, Philippe. (2011). *Le caractère de la bruyère*. Paris : Albin Michel.
- DELERM, Philippe. (1998). *Les chemins nous inventent*. Paris : Stock.
- DELERM, Philippe. (1996). *Sundborn ou les jours de lumière*. Monaco : éd. Du Rocher.
- DELERM, Philippe. (2001). *Intérieur*. Collection (Musées secrets). Paris : Flohic.

### **Ouvrages critiques :**

- BERGEZ, Daniel. (2020). *Le texte et la toile. Peintres et écrivains en dialogue*. Paris : Armand colin.
- BOURNEUF, Roland. (1998). *Littérature et peinture*. Québec : L'instant même (Connaître). Disponible à l'adresse URL : <https://excerpts.numilog.com/books/9782895020011.pdf>, consulté en ligne le 25 juillet 2024.
- DELARUE, Cécile. (2011). *L'art de l'enluminure et de la calligraphie*. Ecomusée du pays de Brocéliande. Disponible à l'adresse URL : [http://esquissesdevie.viabloga.com/files/dossier\\_enluminure\\_a\\_diffuser.pdf](http://esquissesdevie.viabloga.com/files/dossier_enluminure_a_diffuser.pdf), consulté en ligne le 25 mai 2024.
- MAURISSON, Charlotte., & Verlet, Agnès. (2006). *Écrire sur la peinture*. Paris : Gallimard.
- WETZEL, René. Fluckiger, Fabrice (dir). (2009). *Au-delà de l'illustration : texte et image au Moyen Age approche*

*méthodologique et pratique*. Zurich : Chronos Verlag. Disponible à l'adresse URL : [http://www.mediality.ch/download/MW%2006\\_935\\_Wetzel\\_FI%C3%BCck\\_Au-del%C3%A0\\_de\\_l%27illustration.pdf](http://www.mediality.ch/download/MW%2006_935_Wetzel_FI%C3%BCck_Au-del%C3%A0_de_l%27illustration.pdf) consulté en ligne le 2 juin 2024.

### **Articles de périodique :**

- CLARO, Maria Lucia. (2010). *Description picturale : vers une convergence entre littérature et peinture*. [Thèse de master, Université de Sao Paulo]. Synergies Brésil n°8 pp. 91-101 Disponible à l'adresse URL : <https://gerflint.fr/Base/Bresil8/claro.pdf>, consulté en ligne le 5 juillet 2024.
- L'ITALIEN-SAVARD, Isabelle. (20 juin 2011). *Littérature et peinture : un couple bien assorti pour faciliter l'enseignement des œuvres littéraires du XIXe siècle*. Québec français, (161). Disponible à l'adresse URL : <https://www.erudit.org/fr/revues/qf/2011-n161-qf1806347/63972ac/>, consulté en ligne le 25 mai 2024.
- LE DOUSSAL, Allison. (2021). *Décrire et laisser imaginer : l'ekphrasis comme pont entre image et écrit, l'exemple de la Description du mariage de fille du sultan Ahmet*. (MS. Athon. Pantel. 823). Disponible à l'adresse URL : <https://motifs.pergola-publications.fr/index.php?id=519> , consulté en ligne le 7 mai 2024.

### **Entretiens :**

- DEROUARD, Hugues. (2012). Rencontre avec Philippe Delerm : " *Le pays d'Ouche, des paysages sans esbroufe*". Détours en France. Disponible à l'adresse URL : <https://www.calameo.com/read/0015914357fed489f1abc>, consulté en ligne le 26 novembre 2024.

### **Sitographies :**

- CAVALLERO, Claude. (7 Juin2007). *Les Florilèges du quotidien de Philippe Delerm – études littéraires*. Érudit. Disponible à l'adresse URL : <https://www.erudit.org/fr/revues/etudlitt/2005-v37-n1-etudlitt1127/012831ar/>, consulté en ligne le 28 Novembre 2024.
- GUFFROY, Virginie. (2021). *Qu'est-ce que la peinture post-impressionniste et le postimpressionnisme ?* Mr Expert. Disponible à l'adresse URL : <https://mr-expert.com/definition-postimpressionnisme/>, consulté en ligne le 25 novembre 2024.
- INTERGUGLIELMI, Francesca. (15 April 2021). *Un Monde Visionnaire Incroyable : Les Illustrations de Botticelli pour la Divine Comédie*. Finestre sull'Arte. Disponible à l'adresse URL : <https://www.finestresullarte.info/fr/oeuvres-et-artistes/un-monde-visionnaire-incroyable-les-illustrations-de-botticelli-pour-la-divine-comedie#disclaimer>, consulté en ligne le 26 novembre 2024. consulté en ligne le 6 Décembre 2024.
- LE PARISIEN (27 octobre 2008). *Philippe Delerm nous passe aux Rayons X*. Disponible à l'adresse URL : <https://www.leparisien.fr/culture-loisirs/philippe-delerm-nous-passe-aux-rayons-x-27-10-2008-290342.php> consulté en ligne le 29 novembre 2024.